

l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, ainsi que les marchandises et les services financés par la contribution du Canada au Plan de Colombo. De plus, il y a eu une augmentation marquée des remises envoyées outre-mer, surtout par de récents immigrants de l'Europe occidentale. A la fin de 1956, l'immigration totale au Canada pour les années d'après-guerre avait atteint 1,400,000.

Les capitaux d'immigrants se sont accrus par suite de la forte immigration de 1956. Les recettes totales des invisibles ont aussi augmenté pendant les deux années, bien que dans une proportion moindre que les paiements. La plus forte augmentation a été inscrite par les transports, particulièrement les recettes du transport intérieur d'exportations de marchandises en vrac, ainsi que par les dépenses d'ordre militaire des États-Unis pour leurs établissements au Canada.

Un des aspects importants de l'augmentation du déficit du compte courant en 1955 et en 1956 a été l'accroissement du déficit avec les États-Unis. Le déficit avec tous les pays a augmenté de quelque 940 millions de 1954 à 1956; avec les États-Unis, il a monté de 833 millions. La prédominance des États-Unis dans le déficit montre que les importations de biens d'investissement et de consommation de ce pays ont augmenté et que les Canadiens ont versé aux États-Unis de plus fortes sommes au titre des invisibles. Au nombre de ces dernières figuraient les dépenses de voyage, les intérêts et dividendes découlant en partie de la plus grande participation des États-Unis au capital-actions des entreprises canadiennes et les paiements nets se rattachant aux transports.

Le compte bilatéral avec les pays d'outre-mer indiquait une baisse du surplus de 375 millions en 1954 à 268 millions en 1956. Ces montants sont le résultat de plusieurs tendances contraires. En 1955, le surplus avec le Royaume-Uni a passé de 100 millions environ à 330 millions, surtout à cause des exportations plus volumineuses du Canada. En 1956, il ne restait presque plus rien de cette augmentation du surplus sur 1954, parce que les importations de marchandises avaient augmenté, particulièrement celles de biens d'investissement, parce que les exportations de bois de construction au Royaume-Uni avaient fléchi et parce que les invisibles avaient donné lieu à des paiements nets plus élevés. Le surplus avec le reste de la zone sterling a peu varié de 1954 à 1956, malgré la hausse considérable des exportations aux pays du Commonwealth en 1955, qui a fait monter quelque peu le surplus de 1955.

Le surplus avec d'autres pays de l'Organisation européenne de coopération économique a passé de 93 millions en 1954 à 12 millions en 1956. Les augmentations absolues des exportations et des importations de ce groupe de pays ont été à peu près égales, ayant été stimulées par la grande activité qui régnait tant au Canada qu'outre-mer. La baisse du surplus est attribuable à l'augmentation des paiements nets au titre des invisibles, y compris les dépenses de voyage, les revenus des placements, les paiements pour services de transport, d'autres paiements divers pour services et certaines dépenses d'ordre militaire du gouvernement à l'étranger en rapport avec la participation du Canada à l'OTAN. En plus des dépenses militaires directes mentionnées plus haut, il y a eu la contribution du Canada à l'Aide mutuelle accordée aux pays de l'OTAN (222 millions en 1955 et 157 millions en 1956), portant le total depuis 1950 à plus de 1,300 millions. Comme cette assistance était une contribution militaire, l'Aide mutuelle n'a pas figuré dans la balance du compte courant, bien que le montant puisse être inclus à titre de crédit pour les exportations et compensé par un débit représentant la contribution.

Le petit surplus avec les autres pays d'outre-mer en 1954 a fait place à un déficit de 79 millions en 1955 et de 36 millions en 1956. Le principal facteur a été le déficit du commerce des marchandises. En 1955 les exportations ont baissé et les importations ont monté; en 1956, les exportations aussi bien que les importations ont monté, mais l'augmentation des exportations a été relativement plus élevée et le déficit a baissé quelque peu. Il y a eu un plus gros surplus au compte des invisibles, principalement à cause de l'augmentation du revenu des investissements.

**Mouvements de capitaux.**—La structure de l'importation de capitaux qui a contrebalancé les déficits courants, beaucoup plus prononcés en 1955 et en 1956, et la situation monétaire de ces deux années, ont été très différentes. La différence la plus importante